

À Saint-Lô, l'université innove pour la classe prépa

La classe préparatoire aux grandes écoles du lycée Le Verrier, à Saint-Lô, bénéficie d'un partenariat expérimental avec l'IAE Caen, école universitaire de management.

L'initiative

À 17 ans, Maëlys Guerrand est aussi déterminée que souriante. « J'essaie de viser le plus haut pour obtenir un master en management dans la direction et le lancement de nouveaux projets. » Ancienne élève du lycée Millet à Cherbourg-en-Cotentin, elle vient d'entrer en première année de Classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE) au lycée Le Verrier à Saint-Lô.

« On y apprend à être efficace, à avoir une méthode de travail », ajoute Chris Cailly, un autre étudiant, auparavant lycéen à Marie-Curie, à Vire, dans le Calvados. Comme tous leurs camarades de classe, ils vont bénéficier d'un partenariat expérimental mené avec l'IAE, école de management de l'université de Caen Normandie.

« Ouvrir des passerelles supplémentaires »

« On a souhaité renforcer cette classe préparatoire, permettre aux élèves d'avoir un soutien particulier et un parcours en études supérieures sécurisé avec la possibilité de poursuivre, en troisième année, à l'IAE de Caen », présente Christine Gavini-Chevet, rectrice de l'académie de

Normandie. « Si on n'est pas pris aux concours des écoles de commerce, cela permettra de se diriger vers cette école », note Chris Cailly.

Pour Lamri Adoui, président de l'université, « ce projet permet de donner d'autres chances aux élèves, d'ouvrir des possibilités, des passerelles supplémentaires, un peu dans le même esprit que la réforme des études de santé ».

Égalité des chances

L'idée est née en janvier 2021. « Le Président de la République avait demandé aux recteurs de voir tout ce qui pouvait être fait pour favoriser l'égalité des chances, explique la rectrice. Il fallait trouver des accompagnements pour les élèves se disant que les classes prépa, ce n'est pas pour eux. » Un accompagnement qui passe, par exemple, par un renforcement des mathématiques.

Le choix s'est porté sur Saint-Lô « parce que c'est un territoire plus éloigné de Caen ou de Rouen et Le Verrier : un établissement repéré comme très dynamique et capable de s'adapter rapidement », souligne la rectrice.

« Nous avons des jeunes pour qui il est compliqué ou cher de poursui-



L'expérimentation a été présentée aux élèves par Christine Gavini-Chevet, rectrice de l'académie de Normandie, ici aux côtés de Lamri Adoui, président de l'université Caen Normandie.

Photo : Ouest-France

vre des études, complète Alain Cognet, proviseur de Le Verrier. Pour certains de nos lycéens très brillants, la classe prépa peut être intéressante. Elle peut aussi accueillir des élèves d'autres territoires. » Tous espèrent accroître l'attractivité de cette classe préparatoire créée il y a vingt-cinq ans. Dotée de 48 places, elle comptait treize élèves l'an dernier, dix-huit cette année.

L'expérimentation sera menée durant trois ans. « Si ça fonctionne, assure la rectrice, on l'étendra à d'autres établissements normands ».

Émilie MICHEL.